M. Boucher
à la flêche

Observation sur des Concretions dans le Cerveau

Mr. . . dès l'âge de 7 ans fut sujet à de violens maux de tête et à des saignemens de nez fréquens. Ces accidens furent abandonnés au soin de la nature. à dix ans le mal ayant augmenté on pratiqua des remedes, les saignées, les emetiques, les purgatifs repetés soulagerent le malade pour quelque tems. le retour des memes accidens sembla demander une nouvelle administration des remedes précédans mais le succès ne fut pas avantageux. la douleur de tête augmenta elle etoit aggravante et occupoit tous les points de cette partie; les yeux devinrent saillians, les pupilles très dilatées; l'oeil gauche louche et les objets parurent doubles +; l'oreille gauche coula; la tête se pencha à droit. on crut que les remedes appellés nervins-cephaliques seroient les specifiques; ils ne furent pas plus efficaces que les autres. la fievre s'alluma, le marasme parvint à son plus haut degré; l'assoupissement s'empara du malade, qui y succomba après avoir subi l'epreuve de beaucoup de remedes pendant six mois.

+ mr. lecat a observé la meme chose. trait. des sens.

L'ouverture du cadavre fut faite en présence de plusieurs gens de l'art. le bas ventre et la poitrine ne présenterent que les effets du marasme; la tête qui avoit été le siége des accidens etoit celui de leur cause: on trouva les vaisseaux de la dure mere très engorgés; toute la masse du cerveau seche,

ARC 43 n° 137
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

aiant beaucoup de Consistence; enpenetrant dans la Substance medullaire, àpeu dedistance dela Corticale, onrencontra dans lapartie anterieure dulobe anterieur gauche deux Concretions blanchâtres, delagrosseur et dela figure chacune d'une olive; dans lapartie moyenne du meme lobe il s'enpresenta deux autres semblables aux deux premieres, si cenest qu'elles avoient unpeuplus de volume; latente du Cervelet en portoit aussi à gauche deux autres delagrosseur d'une feve demarais; une infinité depetits grains semblables à ces tumeurs etoient dispersés danstout lereste dela Substance du Cerveau de ce Coté. tandis que le Coté droit étoit absolument sain.

laSituation deces tumeurs etoit telle queleur grand diametre etoit parallelle àcelui du Crâne.

elles etoient formées d'un kiste très solide, divisible enplusieurs feuillets, seterminant par unpedicule sensible ~~etoit~~ dans quelques unes surtout dans celles delatente du Cervelet. leur Substance etoit un vrai Steatome.

lepedicule etoit tourné vèrs la Baze du Crâne.

Si unpartisan demalpighi eut trouvé ces concretions dans la Substance Corticale
ileut pas manqué d'en Conclure denouveau quela Substance corticale est glanduleuse et que les glandes ont une Cavité: **mais** les concretions étoient dans la Substance medullaire où jamais personne ne s'est encore avisé deplacer deglandes. toutes les physiologistes s'accordent àregarder cette Substance comme

formée par les tuyaux excretoires des esprits animaux. Quelle idée doit on donc avoir sur la formation de ces tumeurs? on a coutume de regarder les steatomes comme suite de la dilatation d'un cripte, mais il n'y a point ici de cripte; à moins que l'on ne voulut regarder comme tels les vuides, les espaces infiniment petits, de la portion de la pie mere qui accompagne et penetre partout la substance du cerveau et alors de la figure constante de ces tumeurs on prendroit une idée des cellules de cette membrane qui differeroient de celles des autres tissus cellulaires en ce que les espace de ceux ci n'ont point de forme reguliere.

on explique aisément le marasme universel par la compression du cerveau qui faisoit sur tout le corps ce qu'une ligature, ~~opereroit~~ faite à un nerf, opereroit sur la partie.

la fievre peut survenir de tant de manieres qu'on ne seroit point en peine d'en trouver ici la cause.

le strabisme est suivant plusieurs savans la suite de la foiblesse des parties; cela paroit prouvé par l'observation présente: les nerfs etoient comprimés à un certain point, de là la dilatation de la pupille, la proeminence du globe: mais comment les deux muscles obliques avoient-ils conservé leur force ~~[illegible]~~ ainsi que+ l'adducteur? c'est ce qu'on ne pourroit expliquer que par des compressions particulieres qui ne nous parurent point sensibles: d'ailleurs

+car c'etoit du coté du nez que l'oeil se portoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je dois me borner à la simple exposition des faits et laisser à l'academie le soin d'en montrer les rapports.

n.° 286.